

DICTIONNAIRES ET LEXIQUES DE L'ÉGYP TIEN BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Dimitri MEEKS
 Université de Montpellier III – Paul Valéry
<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/>

Séminaire du 30 janvier 2007 / Dernière mise à jour : 18 septembre 2007

ERMAN (Adolf), GRAPOW (Hermann), *Wörterbuch der aegyptischen Sprache* (5 volumes, Leipzig, 1925-1931)

ERMAN (Adolf), GRAPOW (Hermann), *Wörterbuch der aegyptischen Sprache. Die Belegstellen* (5 volumes, Leipzig, 1935-1959)

C'est la somme absolue que l'on doit toujours consulter en premier. Même si l'information que ce travail contient reflète un état des connaissances lexicales antérieur à la Première guerre mondiale, son autorité n'a pas faibli, faute de mieux. Bien des dictionnaires ou lexiques qui lui sont postérieurs reprennent souvent, sans les réactualiser, les traductions qu'il propose. Les références (*Belegstellen*), publiées séparément sont, par rapport à la masse des textes actuellement connus, incomplètes à un degré variable selon les périodes ou les corpus textuels considérés. De plus, les ouvrages auxquels les *Belegstellen* renvoient sont dépassés ; ces références doivent donc être converties vers des publications plus récentes. Ainsi, à titre d'exemple :

la référence « Destr » doit être convertie en : HORNUNG (Erik), *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*, OBO 46 (Fribourg, 1982) ;

la référence « Fayumpap » doit être convertie en : BEINLICH (Horst), *Das Buch vom Fayum* (Wiesbaden, 1991) ;

la référence « Haremheb (Krön) » doit être convertie en : en *Urk. IV*, 2113-2220 et GARDINER (A.H.), *JEA* 39 (1953), p. 13-31 et pl. II ;

La référence « Hausweihe » doit être convertie en : BARGUET (Paul), *RdE* 9 (1952), p. 5-7.

Etc.

Les dictionnaires et lexiques plus récents peuvent aider dans ce travail de reconversion, mais une bonne connaissance de la bibliographie et des monuments est souvent le meilleur outil permettant de retrouver l'édition la plus récente recherchée.

Cet ouvrage, plusieurs fois réimprimé, est aujourd'hui épuisé et ne sera pas réédité. On peut le consulter désormais en accès gratuit (mais identifiant et mot de passe obligatoire) sur : <http://aaew2.bbaw.de/tla/index.html> puis sous « *Blättern im Wörterbuch der Ägyptischen Sprache* ». Gros avantage : en cliquant, dans la page sélectionnée, sur le numéro d'appel de la référence relative à un mot, ou à un sens donné d'un mot, on accède directement aux fiches manuscrites des *Belegstellen* donnant le contexte dans lequel le mot apparaît, accompagné généralement d'une traduction.

Si l'on souhaite posséder le *Wörterbuch* et les *Belegstellen* au format **pdf** sur son ordinateur, on peut les télécharger à partir de :

<http://www.egyptology.ru/lang.htm#Woerterbuch> et
<http://www.egyptology.ru/lang.htm#Belegstellen>

Le site <http://aaew2.bbaw.de/tla/index.html> donne également accès à un outil entièrement nouveau, mais encore dans son enfance : le *Thesaurus Linguae Aegyptiae*. Celui-ci peut-être consulté à deux niveaux :

- la liste des mots (*Liste der ägyptischen Wörter*) qui, comme son nom l'indique, donne théoriquement la liste de tous les mots connus actuellement. En réalité, ne sont repris que les mots déjà répertoriés dans les dictionnaires et lexiques publiés à ce jour, mais de façon incomplète ; certains mots, par exemple, présents dans l'ancien *Wörterbuch*, ne figurent pas dans la liste pour des raisons inconnues. Les mots totalement nouveaux sont très généralement omis. Les dictionnaires et lexiques ayant, au cours du siècle écoulé, accumulé des mots mal lus ou incertains, le *Thesaurus* se propose de vérifier l'existence de chaque mot qu'il répertorie. Ce travail est en cours. Chaque mot de la liste est précédé d'une pastille de couleur. La verte indique que le mot a été validé après vérification ; la jaune que l'enquête de validation est en cours ; la rouge que le mot n'a pas été validé. Toutefois, l'usage de cette pastille rouge obéit à des règles assez floues : on l'applique à des mots qui n'existent pas car ils sont le résultat d'une mauvaise lecture du texte original, mais aussi à des mots validés que l'on souhaite reclasser à une autre place dans la liste. Ce reclassement est entraîné soit par le fait que l'ouvrage d'où le mot est tiré l'a translittéré d'une façon qui ne correspond pas aux normes du *Thesaurus* (ainsi š « porc » pastille rouge et renvoi à š' de même sens ; ḫ « porteur » corrigé en ḫw, etc.), soit parce que le sens attribué dans les ouvrages sources n'est pas celui que le *Thesaurus* a choisi de lui donner. De plus, et de façon tout à fait malheureuse, certaines pastilles vertes valident des mots qui n'existent certainement pas (par ex. *bss Wb* I, 477, 9 = pLansing 12,10 ; lire ḏss et voir Gardiner, *LEM*, 112,1) et certaines pastilles rouges invalident des mots bien attestés (par ex. *Wb* I, 159, 13, pour désigner « la lune » naissante, connu par une quinzaine d'exemples est considéré, à tort, comme une graphie de iḥ « lune »).

- la notice de chaque mot donne accès à la liste de références qui le concernent. Il s'agit soit des anciennes fiches manuscrites du *Wörterbuch* déjà évoquées, soit des références résultant des dépouillements propres au *Thesaurus*. Dans ce dernier cas, l'information est encore embryonnaire, les dépouillements ayant surtout porté sur des textes déjà connus de l'ancien *Wörterbuch*. De plus, les références sont souvent redondantes. Ainsi, par exemple, le mot *gmw* (*Wb* 5, 169, 14-16) est présenté comme connus par sept occurrences nouvelles dans ce dépouillement. En fait, il n'y en a que deux. Cinq relèvent d'un même passage de Sinouhé connu par cinq versions différentes ; deux relèvent de deux versions d'un même passage du chapitre 7 du Livre des Morts ; ces références figuraient déjà dans l'ancien *Wb*.

Comme son nom l'indique, le *Thesaurus* ne se veut pas, et ne sera peut-être jamais, un dictionnaire. Son ambition est d'arriver à enregistrer tous les textes égyptiens connus et de fournir ainsi pour chaque mot tous les contextes où il est susceptible de se rencontrer. À partir de ces listes de références il sera bien sûr possible d'élaborer un dictionnaire électronique qui en serait le sous-produit, mais le rythme d'enregistrement des textes et les tâtonnements de méthode ne permettent pas d'espérer un résultat concret avant quinze ou vingt ans, au mieux.

* *
*

FAULKNER (Raymond O.), *A Concise Dictionary of Middle Egyptian* (Oxford, 1962)

Toujours réimprimé depuis sa première publication, son contenu n'a pas évolué depuis 1962, sauf l'ajout d'une page de *Corrigenda*, à partir de la réimpression de 1964 et inchangée par la suite. C'est également un ouvrage fondamental qu'il faut consulter. En dépit des quarante cinq années écoulées les traductions proposées, s'appuyant sur les recherches lexicales menées en Angleterre après la parution du *Wörterbuch*, constituent un progrès par rapport à ce dernier.

De plus, ce dictionnaire apporte une information fondamentale qui manque à la plupart des autres ouvrages, à savoir une bibliographie qui renvoie, chaque fois que cela est possible à un article, ou une note, où le mot visé est étudié ou, plus simplement, commenté. Le but est de permettre à l'utilisateur de se faire une idée des arguments avancés pour établir la signification du dit mot. Toutefois, la grande majorité de ces références renvoient à des publications en langue anglaise, ignorant trop souvent celles en allemand ou en français qui pourraient contenir des informations importantes. Enfin, depuis la première édition du dictionnaire, une masse considérable d'études a paru qui a fait sensiblement progresser notre connaissance de la signification d'un nombre élevé de mots.

* *
*

HANNIG (Rainer), *Ägyptisches Wörterbuch. I. Altes Reich und Erste Zwischenzeit* (*Kulturgeschichte der Antiken Welt* 98, Hannig-Lexica 4, Mainz am Rhein, 2003)

HANNIG (Rainer), *Ägyptisches Wörterbuch II. Mittleres Reich und zweite Zwischenzeit*. En 2 volumes (*Kulturgeschichte der antiken Welt* 112, Hannig-Lexica, Band 5, Mainz am Rhein, 2006)

Cette colossale entreprise vise à remplacer l'ancien *Wörterbuch* de Berlin. La série est en cours de publication et devra, vraisemblablement, comporter au moins six volumes de plus de 1500 pages chacun. En dépit de sa dimension, ce dictionnaire n'en est pas tout à fait un et son utilité, fort grande au demeurant, se limite à la masse de références accumulées. Les traductions proposées sont généralement empruntées aux dictionnaires et lexiques qui ont précédé. Lorsqu'elles sont nouvelles elles sont, moins rarement qu'on ne le souhaiterait, suspectes. En particulier, tout ce qui touche au monde naturel (faune, flore, etc), sous couvert d'une terminologie empruntée aux sciences exactes, est mal informé et parfois erratique. Les références sont trop souvent données en vrac, sans classement, ce qui oblige l'utilisateur à faire tout ce travail lui-même. Dans certains cas ces références sont fortement redondantes. Il en est ainsi des mots figurant dans les pancartes d'offrandes. L'auteur donne une liste assez exhaustive des pancartes dans lesquelles un mot considéré apparaît, mais de telles données ne sont guère informantes pour le sens et l'emploi du mot. Sans être inutiles, elles auraient mérité d'être agencées différemment afin de ne pas gêner la consultation de l'ouvrage. Celui-ci est donc fondamentalement un gros index, sans vraiment d'informations nouvelles quant au sens des mots. Pour en tirer le meilleur profit, il vaut mieux posséder une connaissance aguerrie de la langue égyptienne et avoir une bonne maîtrise personnelle des textes en général.

* *
*

HANNIG (Rainer), *Die Sprache der Pharaonen : Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch (2800-950 v. Chr.)*, (*Kulturgeschichte der antiken Welt* 64, Mainz am Rhein, 1995)

L'usage de ce travail, qui a souvent la faveur des étudiants, est déconseillé. Un dictionnaire sans références n'est pas un dictionnaire. On ne peut vérifier la validité des traductions proposées ni, surtout, s'assurer que tel mot rare qui s'y trouve existe réellement. À titre d'exemples : **mkbrs** (page 371b) doit se lire *mkbr* : le mot est encore attesté dans différents ostraca de Deir el-Médineh; la lecture fautive provient de la publication par Bakir du Calendrier des jours fastes et néfastes ; **sjnw** « Taue, Stricke » (page 667a) : le poisson ne se lit pas *in* mais *h*, il faut lire *shw* (voir *Kheruef*, p. 45 n. t) « **qstt** cf. **qsntt** » (page 866b), non traduit = *KRI* I, 273, 9 où l'on voit qu'il faut lire *Qsrty*, nom d'un dieu syrien ; etc.

Les mêmes remarques peuvent être adressées à la nouvelle édition, en dépit des ajouts et des corrections :

HANNIG (Rainer), *Die Sprache der Pharaonen : Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch (2800-950 v. Chr.), Marburger Edition (Kulturgeschichte der antiken Welt 64, Mainz am Rhein, 2006)*

* *
*

Du point de vue lexical, la période archaïque, celle des trois premières dynasties, a toujours été complètement délaissée. Son importance est pourtant très grande puisque c'est celle de la formation de la langue écrite. Il est particulièrement intéressant de voir, à travers les textes conservés, toujours fort brefs, quels ont été les premiers mots utilisés et sous quelle graphie. Un dictionnaire spécialisé, en cours de publication par fascicules, vient combler cette lacune. Par sa nature même, il est surtout utile aux historiens de la langue et n'apporte guère de nouveauté en ce qui concerne les traductions ou la richesse du vocabulaire. Il est toujours prudent de le consulter, même si les analyses grammaticales, spécialement des formes verbales, paraissent un peu trop anticiper sur un état de langue encore à venir.

KAHL (Jochem), *Frühägyptisches Wörterbuch unter Mitarbeit von Markus Bretschneider und Barbara Kneißler, Lieferung 1* (Wiesbaden, 2002)

KAHL (Jochem), *Frühägyptisches Wörterbuch unter Mitarbeit von Markus Bretschneider und Barbara Kneißler, Lieferung 2* (Wiesbaden, 2003)

KAHL (Jochem), *Frühägyptisches Wörterbuch unter Mitarbeit von Markus Bretschneider und Barbara Kneißler, Lieferung 3* (Wiesbaden, 2004)

* *
*

Parmi les dictionnaires spécialisés, on n'en trouve guère qui soient consacrés aux Textes des Pyramides. Il faut consulter : HANNIG (Rainer), *Ägyptisches Wörterbuch. I. Altes Reich und Erste Zwischenzeit* (cf. plus haut) qui les a dépouillés. Toutefois, ce dépouillement n'est pas absolument exhaustif. On a toujours intérêt à vérifier dans le *Wb*, mais aussi dans SPEELERS (Louis), *Les Textes des Pyramides égyptiennes. Tome deuxième. Vocabulaire* (Bruxelles, 1924). Ce dernier ouvrage, totalement périmé pour ce qui est des traductions, peut parfois apporter quelques références supplémentaires. On doit le consulter avec précaution ; il n'est vraiment utile que pour les philologues et lexicographes avertis qui sauront en discerner les carences. On se gardera d'oublier SETHE (Kurt), *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*, 6 vols (Glückstadt, Hambourg, 1935-1962) dont la consultation est toujours instructive et peut, plus souvent qu'on ne le croit, pallier les imperfections des deux ouvrages précédemment cités.

Il est, en tous cas, impératif de consulter le remarquable travail de :

ALLEN (James P.), *The Inflection of the Verb in the Pyramid Texts* (Bibliotheca Aegyptia II/1-II/2, Malibu, 1984)

qui, bien que limité aux seuls verbes, est une mine d'informations sur cette catégorie lexicale, pour laquelle l'ouvrage fournit un glossaire et une liste des formes grammaticales.

* *
*

VAN DER MOLEN (Rami), *A Hieroglyphic Dictionary of Egyptian Coffin Texts* (Probleme der Ägyptologie 15, Leyde, 2000)

Est incontournable lorsqu'il s'agit des Textes des Sarcophages, mais c'est aussi un complément indispensable pour toute étude portant sur le vocabulaire de la langue classique, au sens large (de la fin de l'Ancien Empire à la XVIIIe dynastie). L'ouvrage présente de façon assez exhaustive l'état des connaissances lexicales actuelles relatives à ce corpus. Sa consultation exige déjà une bonne connaissance de la langue. On doit le compléter par :

VAN DER MOLEN (Rami), *An Analytical Concordance of the Verb, the Negation and the Syntax in Egyptian Coffin Texts*. 2 vol. (Handbuch der Orientalistik, Leyde, 2004)

Ce travail est un dérivé du précédent et présente tous les verbes des Textes des Sarcophages classés par formes verbales. C'est donc avant tout un outil d'aide à l'analyse des textes, plutôt qu'un dictionnaire ou un lexique.

VAN DER PLAS (Dirk), BORGHOUTS (J.F.), *Coffin Texts Word Index* (Publication interuniversitaire de recherches égyptologiques informatisées, Utrecht-Paris, 1998)

Doit impérativement être consulté en même temps que VAN DER MOLEN (Rami), *A Hieroglyphic Dictionary of Egyptian Coffin Texts*. Les deux auteurs de ce travail, qui se limite à une traduction de base de chaque mot et une liste sèche des attestations, ont eu une approche différente de celle de R. Van der Molen. Il en résulte, assez souvent, des interprétations et des traductions différentes des signes pour un même mot et une série de références qui ne recoupe pas toujours celle de Van der Molen. La confrontation entre les ouvrages met en évidence les incertitudes qui planent sur le sens précis de beaucoup de mots, mais aussi sur les difficultés d'interprétation.

* *
*

Après avoir été l'objet d'un intérêt certain, à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, l'étude du Livre des Morts a connu une longue période de quasi indifférence, hormis l'œuvre remarquable de Thomas G. Allen. Depuis peu, au contraire, un nombre très appréciable de publications vient combler rapidement cette lacune. Celles-ci devront, dans un avenir assez proche, permettre la publication d'un dictionnaire complet de ces textes. En attendant, on consultera :

BUDGE (E.A. Wallis), *A Vocabulary in Hieroglyphic to the Theban Recension* (Londres, 1898)

Un ouvrage totalement périmé et dont les traductions doivent être écartées, par prudence. Il n'est vraiment utile qu'à des usagers avertis qui sauront en corriger d'eux-mêmes les erreurs. On y a surtout recours pour identifier les chapitres du Livre des Morts, inscrits sur les papyrus et autres supports, que l'on peut être amené à étudier. Ce travail n'est mentionné ici que parce qu'il n'a pas été remplacé. On peut télécharger ce lexique en pdf, à partir de :

<http://library.case.edu/ksl/ecoll/books/budvoc00/budvoc00.html>

On consultera donc de préférence :

BACKES (Burkhard), *Wortindex zum späten Totenbuch (pTurin 1791). Unter Mitarbeit von Irmtraut Munro und Simone Stöhr (Studien zum altägyptischen Totenbuch 9, Wiesbaden, 2005)*

Ce lexique, bien fait et bien à jour des connaissances, a pour seul désavantage de ne donner le vocabulaire que d'un texte très tardif. Son utilité reste néanmoins incontestable, même si les traductions et interprétations proposées sont parfois un peu hardies.

Il sera toujours utile de consulter l'index lexical de ALLEN (Thomas G.), *The Book of the Dead or Going Forth by Day (SAOC 37, Chicago, 1974) [Index p. 283-306]*. Bien que ne visant pas à l'exhaustivité, celui-ci contient quantité d'informations intéressantes et des traductions souvent mieux étudiées que celles de ses prédécesseurs.

* *
*

LESKO (Leonard), *A Dictionary of Late Egyptian* (1^{ère} éd. en 4 vol., Berkeley, 1982-1989 ; 2^{ème} éd. en 2 vol., 2002-2004)

En dépit de son titre prometteur, l'ouvrage est un lexique assez modeste qui ne réunit qu'une part minime du vocabulaire du néo-égyptien. Il souffre de nombreuses négligences dans les traductions proposées qui, de ce fait, doivent être soigneusement contrôlées. Les références, toujours utiles, sont insuffisantes. La 2^{ème} édition n'améliore que très peu la 1^{ère} et n'offre l'avantage que d'une présentation plus ramassée, donc plus maniable. En attendant que l'infatigable industrie de K.A. Kitchen ne produise le très attendu dictionnaire des *Rameside Inscriptions Historical and Biographical*, il est impératif de compléter ses recherches dans le domaine néo-égyptien par la consultation des index lexicaux des ouvrages suivants :

- CAMINOS (Ricardo A.), *Late-Egyptian Miscellanies (Brown Egyptological Studies I, Londres 1954)*,
 - JANSSEN (Jac. J.), *Commodity Prices from the Ramessid Period. An Economic Study of the Village of Necropolis Workmen at Thebes (Leyde, 1975)*,
 - HOFMANN (Inge), *Indices zu W. Helck, Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches (Mainz Abh. 1969 Nr 13, Wiesbaden, 1970)*,
 - MATHIEU (Bernard), *La poésie amoureuse de l'Égypte ancienne. Recherches sur un genre littéraire au Nouvel Empire (BdE 115, Le Caire, 1996)*
 - GRANDET (Pierre), *Le Papyrus Harris I. Glossaire (BdE 129, Le Caire, 1999)*,
 - GRANDET (Pierre), *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deîr el-Médîneh VIII (DFIFAO 30, Le Caire, 2000)*,
 - GRANDET (Pierre), *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deîr el-Médîneh IX (DFIFAO 41, Le Caire, 2003)*,
 - GRANDET (Pierre), *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deîr el-Médîneh X (DFIFAO 46, Le Caire, 2006)*,
- et les fascicules à venir de cette même publication.

* *
*

WILSON (Penelope), *A Ptolemaic Lexicon. A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu* (Orientalia Lovaniensia Analecta 78, Leuven, 1997)

Est devenu l'ouvrage de référence pour ce qui est du vocabulaire tardif. Comme son titre l'indique, l'auteur s'est limité aux textes du temple d'Edfou, à partir d'un fichier jadis constitué par Fairman qui était très loin d'être complet. Seule une part assez modeste du vocabulaire d'Edfou se trouve ainsi couverte. Quelques références à d'autres temples sont parfois ajoutées. L'un de points positifs du lexique est de renvoyer, chaque fois que cela est possible, aux publications mêmes de Fairman qui recèlent de très importantes et lumineuses analyses lexicales. L'auteur se réfère parfois aux publications anciennes d'Edfou, antérieures à celle de Chassinat, laissant à l'utilisateur le soin de retrouver dans cette dernière le passage recherché. Les notices, touffues et d'une consultation souvent ardue traitent, à l'occasion, de plusieurs mots à la fois, ce qui peut empêcher de retrouver celui qu'on cherche, lorsque celui-ci ne fait pas l'objet d'une entrée spécifique. Le classement alphabétique ne tient pas compte de la différence en un *t* appartenant au radical et un *t* marque du féminin, ce qui complique la consultation. En dehors des références aux textes, l'auteur propose des commentaires, assez longs, qu'il vaut mieux utiliser avec précaution. Il faudra élargir la recherche en consultant les index lexicaux des ouvrages suivants :

- CAUVILLE (Sylvie), *Le temple de Dendara. Les chapelles osiriennes. Index* (BdE 119, Le Caire, 1997),
- CAUVILLE (Sylvie), *Dendara I. Traduction* (Orientalia Lovaniensia Analecta 81, Leuven, 1998) [Index phraséologique, p. 235-479],
- CAUVILLE (Sylvie), *Dendara II. Traduction* (Orientalia Lovaniensia Analecta 88, Leuven, 1999) [Index phraséologique, p. 357-737],
- CAUVILLE (Sylvie), *Dendara III. Traduction* (Orientalia Lovaniensia Analecta 95, Leuven, 2000) [Index phraséologique, p. 341-672],
- CAUVILLE (Sylvie), *Dendara IV. Traduction* (Orientalia Lovaniensia Analecta 101, Leuven, 2001) [Index phraséologique, p. 459-924],
- CAUVILLE (Sylvie), *Dendara V-VI. Index phraséologique* (Orientalia Lovaniensia Analecta 132, Leuven, 2004),
- THIERS (Christophe), *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain II* (MIFAO 18/2, Le Caire, 2003) [Glossaire, p. 302-361],
- THIERS (Christophe), VOLOKHINE (Youri), *Ermant I. Les cryptes du temple ptolémaïque* (MIFAO 124, Le Caire, 2005) [Glossaire p. 89-106].
- PANTALACCI (Laure), TRAUNECKER (Claude), *Le temple d'el-Qal'a II* (Le Caire, 1998) [Glossaire, p. 175-220]

Ces travaux ont l'avantage de restituer chaque mot dans son contexte en le traduisant. On ajoutera encore :

- LEITZ (Christian), *Quellentexte zur ägyptischen Religion I. Die Tempelinschriften der griechisch-römischen Zeit (Einführungen und Quellentexte zur Ägyptologie, Band 2, Münster, 2004)*

Un petit livre qui regroupe des textes des temples tardifs de différentes natures, traduits et rapidement commentés avec, à la fin (p. 191-224), un glossaire des mots qui y sont contenus. On y trouvera, également (p. 153-190), une liste des principaux signes hiéroglyphiques avec les valeurs qu'ils peuvent prendre dans ces textes.

* *
*

DEINES (Hildegarde von), WESTENDORF (Wolhart), *Wörterbuch der medizinischen Texte* (*Grundriss der Medizin der Alten Ägypten*, VII/1 et VII/2, Berlin, 1961 et 1962)

DEINES (Hildegarde von), GRAPOW (Hermann), *Wörterbuch der ägyptischen Drogennamen* (*Grundriss der Medizin der Alten Ägypten*, VI, Berlin, 1959)

Sont des sommets de la lexicographie égyptienne. Ils doivent être impérativement consultés, y compris pour des termes qui n'ont rien à voir avec la médecine. Le premier titre est en fait un dictionnaire de vocabulaire général. C'est un modèle de classement et d'analyse. Ses traductions offrent un réel progrès par rapport au grand *Wörterbuch* mentionné au tout début. Le second titre est également incontournable pour tout ce qui touche à l'histoire naturelle (plantes, animaux, minéraux), domaine dans lequel ce dictionnaire est une autorité rarement mise en cause, à juste titre.

HARRIS (J.R.), *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals* (Berlin, 1961)

L'ouvrage offre une analyse minutieuse de tous les noms de minéraux et propose souvent des identifications nouvelles, en progrès sur l'ouvrage précédent. C'est aussi un modèle à suivre sur la façon de mener une enquête lexicale.

CHARPENTIER (Gérard), *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte ancienne* (Paris, 1981)

Le titre prévient l'utilisateur qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'un dictionnaire ou d'un lexique. L'auteur s'est contenté de glaner dans les dictionnaires les mots qui lui semblaient relever du domaine de la botanique et de produire, pour chacun d'entre eux, toute la bibliographie qu'il a pu rassembler. Les traductions proposées ne sont donc pas véritablement utilisables, mais la bibliographie, assez abondante, peut permettre d'entamer une recherche plus approfondie. Un ouvrage à consulter avec précaution. On devra toujours contrôler les traductions à l'aide du dictionnaire de Deines et Grapow mentionné plus haut.

JONES (Dilwyn), *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms* (Londres, 1988)

Rassemble le vocabulaire et les titres liés aux navires et à la navigation. Est fondé un peu sur le même principe que le précédent, mais avec une approche nettement plus sérieuse. Très utile pour la bibliographie rassemblée.

SPENCER (Patricia), *The Egyptian Temple. A Lexicographical Study* (Londres, 1984)

N'est ni un dictionnaire, ni un lexique, mais rassemble une série d'études lexicales sur les principaux termes d'architecture servant à désigner les temples, les chapelles et certaines de leurs parties constitutives. Un travail sérieux qui peut aussi servir de modèle pour la rédaction de notices lexicales élaborées.

LEITZ (Christian), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen* (7 volumes, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 110 à 116, Leuven, 2002)

Bien que consacré aux noms et épithètes de divinités, de génies et de démons, ce travail recèle une masse énorme d'informations lexicales, si on sait les chercher. En effet le vocabulaire intéressant ne se trouve pas seulement dans les noms, ou les mots, qui servent

d'entrées aux différentes notices, mais aussi à l'intérieur des petites phrases que sont les épithètes. Pour que ce vocabulaire soit également accessible, sans que l'on ait à feuilleter tous les volumes, l'auteur a placé des renvois internes à l'endroit où le mot recherché est supposé se trouver dans un dictionnaire normal. Exemple : vol. 1, page 160 colonne b, on a l'expression *iwty-bnbn.f* « Der nicht aufschreckt (?) » contenant un mot *bnbn* intéressant, mais que l'on n'ira pas chercher à cet endroit (lettre *i* du *Lexikon*). Vol. 2 page 799 colonne b on trouve un récapitulatif des différents mots *bnbn* contenus dans le *Lexikon*, à leur place normale, avec un renvoi page 800 pour « aufschrecken (?) » ; page 800 colonne c on trouve une entrée vide « *iwty-bnbn.f*(aufschrecken ?) », avec *bnbn* en gras, et invitant implicitement à consulter le *Lexikon* sous les entrées en *iwty* pour trouver la référence bibliographique dont on a besoin. La méthode de recherche est évidemment assez complexe et lourde, mais elle permet d'enrichir considérablement les références que l'on peut glaner par ailleurs pour un mot étudié.

VERHOEVEN (Ursula), *Grillen, kochen, backen im Alltag und im Ritual Altägyptens. Ein lexicographischer Beitrag* (Rites égyptiens IV, Bruxelles, 1984)

Une enquête détaillée et bien menée sur le vocabulaire de la cuisson.

KOURA (Basma), *Die « 7-Heiligen Öle » und andere Öl- und Fettnamen* (Aegyptiaca Monasteriensia 2, Aachen, 1999)

De même, pour les termes désignant les huiles et les graisses.

HOCH (James E.), *Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and Third Intermediate Period* (Princeton, 1994)

Petit dictionnaire comparatiste qui commente et analyse les mots égyptiens supposés être empruntés aux langues sémitiques. Considère parfois comme des emprunts des mots certainement égyptiens. Pour utilisateur averti.

* *
*

Les Égyptiens eux-mêmes ne connaissaient pas l'outil dictionnaire dans sa forme moderne. Ils utilisaient des listes de mots classés par catégories, mais sans fournir de définition, ce qui nous prive d'une information décisive. Malheureusement, peu de ces listes ont survécu. Celles qui ont été publiées, grâce au travail minutieux de leurs éditeurs, sont des manuels précieux qu'il faut régulièrement consulter.

GARDINER (Alan H.), *Ancient Egyptian Onomastica* (2 vol., Oxford, 1947)

Foisonne d'analyses pertinentes et toujours d'actualité soixante ans après sa parution. Un passage obligé pour toute recherche sérieuse. Le vocabulaire traité est réuni dans un index (vol. II, p. 281-296) qui permet de savoir rapidement si le mot que l'on étudie a été l'objet d'un commentaire.

OSING (Jürgen), *Hieratische Papyri aus Tebtynis. The Carlsberg Papyri 2* (Copenhague, 1998)

Est une somme quasi inépuisable, en particulier en ce qui concerne le vocabulaire tardif. L'index lexical (p. 301-310) ne peut rendre compte de toute la richesse du contenu. Il faut avoir le courage d'entrer dans le détail des analyses.

* *
*

Les titres et fonctions, les prêtrises font, d'une certaine manière, également partie du vocabulaire. Un nombre assez important d'index et de lexiques leur ont été consacrés.

JONES (Dilwyn), *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom* (*BAR International Series* 866 I et II, Oxford, 2000)

Surtout intéressant pour la bibliographie rassemblée, mais présentée en vrac ; les interprétations et les traductions sont souvent insuffisantes.

WARD (William A.), *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom* (Beyrouth, 1982)

Même commentaire que pour le précédent. Doit être corrigé et complété par :

FISCHER (Henry G.), *Egyptian Titles of the Middle Kingdom. A Supplement to Wm. Ward's Index* (2^e éd., en un vol., New York, 1997)

Un examen minutieux par un maître incontesté.

QUIRKE (Stephen), *Titles and Bureaux of Egypt 1850-1700 BC* (Londres, 2004)

Petit lexique commenté, très bien fait, des titres administratifs et des institutions du Moyen Empire.

STEFANOVIC (Danijela), *The Holders of Regular Military Titles in the Period of the Middle Kingdom: Dossiers* (Londres, 2006)

Sur le modèle du précédent et dans la même collection, ce qui semble annoncer d'autres ouvrages du même type.

AL-AYEDI (Abdul Rahman), *Index of Egyptian Administrative, Religious and Military Titles of the New Kingdom* (Ismailia, 2006)

Sympathique petit ouvrage qui s'inspire de ses devanciers. A le mérite de réunir en un seul volume une information dispersée, mais les traductions restent conventionnelles et la bibliographie, loin d'être complète, reste souvent cantonnée à des publications déjà anciennes.

ZECCHI (Marco), *Prosopografia dei sacerdoti del Fayyum. Dall'Antico Regno al IV secolo a.C.* (Imola, 1999) »

Permettra de glaner quelques références supplémentaires.

* *
*

On a souligné que pratiquement tous les dictionnaires et lexiques omettaient une information capitale : une bibliographie renvoyant aux différentes études consacrées au vocabulaire, que ce soit de simples notes ou des articles. Cette information est la seule qui permette d'apprécier les progrès réalisés continuellement par les études lexicographiques et de se faire une idée personnelle quant aux arguments qui fondent le sens attribué à tel ou tel mot. Deux séries d'ouvrages ont tenté de combler cette lacune.

MEEKS (Dimitri), *Année Lexicographique*. Tome 1 -1977-, (Paris, 1980, rééd. Paris 1998)

MEEKS (Dimitri), *Année Lexicographique. Égypte Ancienne*. Tome 2 –1978- (Paris, 1981, rééd. Paris 1998)

MEEKS (Dimitri), *Année Lexicographique. Égypte Ancienne*. Tome 3 –1979-, (Paris, 1982, rééd. Paris 1998)

Dépouille non seulement le vocabulaire commenté durant l'année de référence, mais aussi celui des textes publiés, qu'ils aient été traduits ou non, même s'il a été laissé sans commentaire. Publiée à compte d'auteur, la série a dû être interrompue, faute de moyens.

LAPP (Günther), *Wortdiskussionen* Band 1 (2. Aufl.), Basel, 2002

LAPP (Günther), unter Mitarbeit von LÜSCHER (Barbara), *Wortdiskussionen* (prov. Ausgabe), Band 2, Basel 2002

LÜSCHER (Barbara), unter Mitarbeit von LAPP (Günther), *Wortdiskussionen* (prov. Ausgabe), Band 3, Basel 2003

LÜSCHER (Barbara), unter Mitarbeit von LAPP (Günther), *Wortdiskussionen* (prov. Ausgabe), Band 4, Basel 2004

LÜSCHER (Barbara), unter Mitarbeit von LAPP (Günther), *Wortdiskussionen* (prov. Ausgabe), Band 5, Basel 2006

Cette série quelque peu confidentielle et généralement méconnue se donne pour but d'indexer progressivement tous les commentaires lexicaux, prioritairement dans les revues et périodiques, mais aussi ceux de certains ouvrages. Tout le matériel collecté est maintenant réuni en un seul volume, consultable et téléchargeable au format pdf, sur le site :

<http://aegyptische-wortdiskussionen.unibas.ch/index.htm>

* *
*

Il convient également de ne pas oublier que certaines revues publient périodiquement des index des volumes parus, incluant les études de vocabulaire.

Journal of Egyptian Archaeology (The) 25 (1939), p. 243-267 [Index of Words, Etc. Discussed, Vols. 1-25]

Journal of Egyptian Archaeology (The). Indexes. Authors and Articles vol. 21-40. Words, Etc. Discussed vol. 26-40 (Londres, 1955) [fascicule publié séparément]

Journal of Egyptian Archaeology (The) 45 (1959), p. 121-123 [Index of Words, Etc. Discussed, Vols. 41-45]

Journal of Egyptian Archaeology (The) 50 (1964), p. 202-204 [Index of Words, Etc. Discussed, Vols. 46-50]

Journal of Egyptian Archaeology (The) 55 (1969), p. 243-244 [Index of Words, Etc. Discussed, Vols. 51-55]

Journal of Egyptian Archaeology (The) 65 (1979), p. 203-206 [Index of Words, Etc. Discussed, Vols. 56-65]

Journal of Egyptian Archaeology (The) 70 (1984), p. 201-205 [Index of Words, Etc. Discussed, Vols. 66-70]

Revue d'égyptologie. Index des Tomes 1 à 20 établi par France Le Corsu (Paris, 1972)

Revue d'égyptologie. Index des Tomes 21 à 50 [établi par Philippe Collombert] (Leuven, 2004)

* *
*

En dehors des index d'ouvrages, déjà signalés, pouvant compléter et mettre à jour les données des dictionnaires et lexiques, il en est beaucoup d'autres qui fournissent de précieuses informations, à partir desquelles on peut, à la fois, recueillir de nouveaux exemples de mots, des mots nouveaux et compléter la bibliographie relative au terme que l'on étudie. En dresser une liste, même incomplète, est impossible. À titre d'exemple, et parmi beaucoup d'autres qui ont les mêmes mérites, on citera :

BEINLICH (Horst), *Das Buch vom Fayum* (ÄgAbh 51, Wiesbaden, 1991) [Index, p. 268-282]

COLLIER (Mark), QUIRKE (Stephen), *The UCL Lahun Papyri: Letters* (BAR International Series 1083, Oxford, 2002) [Glossaire, p. 185-198].

COLLIER (Mark), QUIRKE (Stephen), *The UCL Lahun Papyri: Religious, Literary, Legal, Mathematical and Medical* (BAR International Series 1209, Oxford, 2004) [Glossaire, p. 141-154].

COLLIER (Mark), QUIRKE (Stephen), *The UCL Lahun Papyri: Accounts* (BAR International Series 1471, Oxford, 2006) [Glossaire, p. 302-330].

DER MANUELIAN (Peter), *Living in the Past. Studies in Archaism of the Egyptian Twenty-Sixth Dynasty* (Londres, 1994) [Index, p. 431-464]

EDWARDS (I.E.S.), *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom (HPBM IV)*, Londres, 1960) [Index, p. 121-127]

FISCHER-ELFERT (Hans-W.), *Die Lehre eines Mannes für seinen Sohn (ÄgAbh 60)*, Wiesbaden, 1999) [Index, p. 462-471]

HELCK (Wolfgang), OTTO (Eberhard), *Lexikon der Ägyptologie VII* (Wiesbaden, 1992) [Index, p. 447-503]

JASNOW (Richard), *A Late Period Hieratic Wisdom Text (P. Brooklyn 47.218.135) (SAOC 52, Chicago, 1992)* [Glossaire, p. 155-176].

LEITZ (Christian) *Tagewählerei. Das Buch ḥꜣt nḥḥ pḥ.wy ḏt und verwandte Texte (ÄgAbh 55)*, Wiesbaden, 1994) [Index, p. 498-510]

OSING (Jürgen), *Die Nominalbildung des Ägyptischen* (2 vol. Mainz am Rhein, 1976) [Index, p. 893-918]

PEUST (Carsten), *Das Napatanische (Monographien zur ägyptischen Sprache 3, Göttingen, 1999)* [Étude lexicale p. 138-224]

POSENER (Georges), *Le papyrus Vandier (BiGen 7, Le Caire, 1985)* [Glossaire, p.99-105]

POSENER-KRIÉGER (Paule), *I papiri di Gebelein - Scavi G. Farina 1935 – Edizione a cura di Sara Demichelis* (Turin, 2004) [Index, p. 61-66]

ROCCATI (Alessandro), *Papiro Ieratico n. 54003. Estratti magici e rituali del Primo Medio Regno* (Turin, 1970) [Glossaire, p. 56-63].

SAUNERON (Serge), *Un traité égyptien d'ophiologie. Papyrus du Brooklyn Museum N^{os} 47.218.48 et 85 (BiGen 11, Le Caire, 1989)* [Glossaire, p. 225-243]

SCHOTT (Siegfried), *Bücher und Bibliotheken im Alten Ägypten* (Wiesbaden, 1990) [Index, p.419-538]

VANDIER (Jacques), *Le papyrus Jumilhac* (Paris, 1962) [Index, p. 336-346]

Il est toujours judicieux de surveiller les nouvelles parutions pour noter les principaux ouvrages pouvant contribuer aux recherches lexicographiques. Un bon ouvrage doit toujours comporter des index.

* *
*

LES GRANDS ANCIENS

Avant la publication du grand *Wörterbuch* de Berlin (1925-1931) l'égyptologie n'avait que peu de dictionnaires à sa disposition. Plusieurs avaient été publiés, ainsi que des lexiques qui sont tombés fort justement dans l'oubli. Ils n'ont qu'un intérêt purement historique et ne peuvent servir d'appoint dans une recherche lexicale, sauf deux d'entre eux. Toutefois, leur consultation nécessite une grande expérience et un esprit critique très aiguisé. Ils sont fort justement déconseillés aux étudiants car renfermant beaucoup trop d'erreurs corrigées depuis. Les lexicographes très avertis pourront y trouver quelques références, et même quelques mots ayant échappé à tous les autres dictionnaires.

BRUGSCH (Heinrich), *Hieroglyphisch-Demotisches Wörterbuch* (en quatre parties, pagination continue, Leipzig, 1867-1868)

BRUGSCH (Heinrich), *Hieroglyphisch-Demotisches Wörterbuch* (en trois parties, pagination continue, Leipzig, 1880-1882) [Supplément au précédent]

Brugsch est le père fondateur de la lexicographie égyptienne. Son ouvrage, dont la publication a commencé quarante cinq ans après le déchiffrement des hiéroglyphes a été, en son temps, un modèle de science et de précision. Il a tracé la route qui devait conduire à la lexicographie moderne.

BUDGE (E.A. Wallis), *An Egyptian Hieroglyphic Dictionary* (2 vol. Londres, 1920)

Bien que réédité ce travail, publié une quarantaine d'années après l'achèvement de l'œuvre de Brugsch et cinq ans avant la publication du premier volume du *Wörterbuch*, a conquis auprès d'un certain public une faveur totalement imméritée. Budge n'avait qu'une connaissance approximative de la langue égyptienne et son dictionnaire, finalement, se révèle très inférieur à celui de Brugsch. Toutefois les dépouillements opérés ont enregistré des références utiles, pour peu que l'on soit en mesure de les comprendre. En effet, les renvois bibliographiques, très abrégés, sont souvent difficiles à identifier, en dépit d'une liste des abréviations qui en donnerait la clé. Les mots sans référence sont habituellement empruntés au dictionnaire de Brugsch. Pour les historiens de l'égyptologie, la partie la plus intéressante est l'introduction (pages v-lxxiv) où Budge expose sa vision personnelle des dictionnaires qui ont précédé le sien et la façon dont il a conçu et réalisé ce dernier.

* *
*

Pris individuellement, aucun dictionnaire ou lexique ne donne l'état actuel de nos connaissances dans le domaine lexical, soit parce qu'il est ancien, soit qu'il reproduise les traductions anciennes sans véritablement les contrôler. Toute recherche personnelle doit nécessairement croiser les informations de plusieurs ouvrages, dont la quantité et la nature, doit être appréciée en fonction du but recherché : simple contrôle d'information pour une traduction de texte rapide, recherche approfondie pour aboutir à un commentaire lexical argumenté. Dans ce dernier cas, malheureusement, un maximum de références doit être collecté et analysé pour aboutir à une conclusion – une traduction – réellement fondée et à jour des connaissances acquises.

*
* *

Ceux qui ont acquis suffisamment d'expérience peuvent approfondir leurs enquêtes lexicales en consultant les dictionnaires démotiques et coptes.

ERICHSEN (Wolja), *Demotiches Glossar* (Copenhague, 1954)

Comme son nom l'indique, n'a pas la prétention d'être un dictionnaire complet du démotique. L'ouvrage réunit néanmoins l'essentiel du vocabulaire connu avant 1950, d'après les publications. Il ne donne que très peu d'indications bibliographiques. Épuisé depuis longtemps, il n'en demeure pas moins indispensable. On le complètera par le dictionnaire en cours d'élaboration à Chicago.

JOHNSON (Janet), *The Chicago Demotic Dictionary* (Chicago, 2001 et suiv.) Accessible et téléchargeable au format pdf, sur le site :

<http://oi.uchicago.edu/research/pubs/catalog/cdd/>

Pour l'instant seules seize lettres de l'alphabet conventionnel sont disponibles, soit un peu moins des deux tiers de l'ouvrage. Celui-ci contient une bibliographie très exhaustive pour la période 1955-1979. Théoriquement le dictionnaire ne devrait couvrir que ces vingt-cinq années. Les ouvrages parus après 1979 ne sont pris en compte que de façon très sélective. Toutefois, la qualité du travail, la richesse de l'information, la finesse des analyses en font un ouvrage de base extrêmement précieux.

Il n'existe à l'heure actuelle qu'un seul dictionnaire complet de la langue copte. En dépit de son ancienneté il est incontournable.

CRUM (Walter Ewing), *A Coptic Dictionary* (Oxford, 1939)

Maintes fois réimprimé, il est aujourd'hui épuisé, mais peut être consulté sur la toile :

<http://www.metalog.org/files/crum.html>

Ses avantages, pour les enquêtes lexicales, sont multiples. Il fournit, évidemment, les formes dialectales d'un même mot mais, surtout, indique systématiquement les équivalents grecs et arabes du vocable considéré, ce qui permet d'en apprécier mieux les nuances d'emploi et de mieux le différencier de ses quasi synonymes, qui ne sont tels que parce que nous ignorons trop souvent le sens précis des mots.

Depuis 1963, se prépare à Genève un dictionnaire complet, à jour, du copte sous la responsabilité de Rodolphe KASSER et Adel SIDARUS. À ce jour, aucun résultat ne semble avoir été publié. Voir cependant :

<http://www.maxvanberchem.org/fr/activite.cfm?scientific=14&activity=2&arty=33>

On aura donc recours, provisoirement à :

KASSER (Rodolphe), *Compléments au dictionnaire copte de Crum (BEC 7, Le Caire, 1964.*

Ceux qui sont intéressés par les équivalents grecs et arabes de certains mots coptes, devront avoir recours aux informations fournies par les « scalae » copto-arabes dont une seule est actuellement accessible en traduction (trois volumes prévus, deux parus) :

KHOUZAM (A. Fouad), *La langue égyptienne au Moyen Âge. Le manuscrit copte 44 de Paris de la Bibliothèque Nationale de France. Vol. I (Paris, 2002) ; vol. IIa (Paris, 2006).*

Pour la traduction grecque de certains vocables hiéroglyphiques, on consultera évidemment :

DAUMAS (François), *Les moyens d'expression du grec et de l'égyptien comparés dans les décrets de Canope et de Memphis (CASAE 16, Le Caire, 1952).*

Les dictionnaires étymologiques coptes qui renvoient, lorsque cela est possible, aux ancêtres démotique et hiéroglyphique de chaque mot représentent, également, une source d'information très importante.

WESTENDORF (Wolfhart), *Koptisches Handwörterbuch (Heidelberg, 1965-1977).*

ČERNÝ (Jaroslav), *Coptic Etymological Dictionary (Cambridge, 1976).*

VYCICHL (Werner), *Dictionnaire étymologique de la langue copte (Louvain, 1983).*

L'ouvrage de Westendorf est un véritable dictionnaire abrégé de la langue copte, mais où la recherche étymologique occupe une place importante. Tous les trois doivent être consultés ensemble, car chacun des auteurs aborde le vocabulaire d'un point de vue qui lui est personnel, en fonction des spécialisations qui étaient les siennes.

Dernière mise à jour : 18 septembre 2007